

FORUM CAMPUS FRANCE - WEBINAIRE DE LA COMMISSION ASIE-INDOPACIFIQUE

Quelle place pour l'ESR français dans l'Indopacifique : enjeux et réalité ?

JEUDI 11 MAI 2023 - 11H00 - 13H00

L'Asie-Indopacifique, en tant que première région d'envoi des étudiants en mobilité internationale, est le théâtre d'une compétition poussée entre les acteurs de l'enseignement supérieur du monde entier, chacun cherchant à attirer les meilleurs profils d'étudiants et de chercheurs. Dans ce contexte, et à l'occasion de ce premier rendez-vous de lancement des travaux, la commission Asie-Indopacifique du Forum a proposé de mener des réflexions autour de la régionalisation et les flux d'étudiants et de chercheurs, la santé et autres enjeux globaux (biodiversité, environnement, agriculture), l'environnement institutionnel de cette région en rapport avec l'UE et la France.

La commission s'est également intéressée à la question des leviers existants et/ou à mettre en œuvre afin d'attirer davantage d'étudiants de la région après la pandémie.

OUVERTURE DU WEBINAIRE - Jean-François Huchet, Président de l'INALCO ; Vice-président de la commission Asie-indopacifique du Forum Campus France



Jean-François Huchet est professeur des universités à l'INALCO depuis 2011. Il enseigne au département Chine sur l'économie de la Chine contemporaine et sur les modes de développement économique en Asie. Il a dirigé l'équipe de recherche ASIEs entre 2014 et 2017 et le GIS Asie - Réseau Asie (CNRS) entre 2013 et 2017.

Il a résidé pendant près de 16 ans en Asie. Il a étudié à l'Université de Pékin entre 1987 et 1991 pour y apprendre la langue chinoise et mener ses recherches doctorales. Puis il a occupé des postes de chercheurs dans deux centres de recherche français à l'étranger (IFRE) pilotés par le Ministère des Affaires Étrangères et le CNRS : de 1993 à 1997 à la Maison franco-japonaise à Tokyo et de 1997 à 2001 au Centre d'Études Français sur la Chine Contemporaine à Hong Kong.

Entre 2006 et 2011, il a été directeur du Centre d'Études Français sur la Chine Contemporaine. Durant cette période, il a également créé et dirigé l'unité de service et de recherche « Asie Orientale » (USR n° 3331 du CNRS) qui regroupe le Centre d'études français sur la Chine contemporaine à Hong Kong et la Maison franco-japonaise à Tokyo ainsi que la revue Perspectives Chinoises (et son édition anglaise China Perspectives).

Il est l'auteur de nombreux ouvrages et articles sur le développement économique en Chine, ainsi que sur le rôle de l'État en Asie. Son dernier ouvrage portant sur La crise environnementale en Chine, a été publié aux Presses de Sciences-Po en octobre 2016.¹

Résumé :

Jean-François Huchet a tout d'abord abordé la définition de l'Indopacifique et de la zone géographique ainsi couverte. La notion d'Indopacifique est relativement ancienne puisque dès le 15^e siècle, la Chine s'en servait lors de ses expéditions maritimes. De nos jours, si l'on pourrait s'attendre à une vision partagée de la région du monde ainsi dénommée, il s'avère en réalité que des divergences de points de vue se confrontent.

Jusqu'à la fin des années 1990, l'espace Indopacifique n'a que peu été mis sur le devant de la scène, d'autres zones à forte valeur ajoutée économique étant privilégiées (cf. Asie de l'Est, Asie-orientale). Il faut attendre le début des années 2000 et notamment le lancement en 2007 du Quad (dialogue quadrilatéral pour la sécurité) entre les États-Unis, l'Inde, l'Australie et le Japon pour que l'on note une certaine résurgence de cet espace Indopacifique. Depuis, de nombreux pays ont essayé de dérouler une stratégie « indopacifique » :

- La question de la Chine et de son positionnement au sein de la zone est centrale. La Chine, depuis la fin des années 1990, y mène une activité diplomatique (et militaire) parfois soutenue (cf. montée des

¹ <http://www.inalco.fr/actualite/jean-francois-huchet-vice-president-conseil-scientifique-inalco>

tensions géopolitiques entre la Chine et les États-Unis qui ont un impact assez fort dans la conception de cet espace géopolitique d'Indopacifique) ;

- Le Japon, avec la notion de *Arch of freedom and prosperity* ou encore de *Free indo-pacific* exprime ainsi sa volonté de fonder une certaine diplomatie sur des valeurs communes, permettant de mettre en place divers partenariats dans la région ;
- D'autres pays privilégient un discours plus inclusif, régionaliste, dont l'Inde et l'Indonésie notamment, qui a beaucoup œuvré au sein de l'ASEAN pour faire adopter, en 2019, une politique indopacifique. Ainsi s'exprime une volonté d'avoir une région Indopacifique libre, ouverte et inclusive ;
- On observe aussi une activité très forte de l'Australie dans cette région, plus particulièrement en ce qui concerne la coopération universitaire.

Ainsi, cette notion d'Indopacifique diverge dans la projection géopolitique qu'un certains nombres d'acteurs essaient de promouvoir. Cependant, sur la question de la coopération universitaire et scientifique, un certain nombre de points de recoupement très fort existent et laissent la possibilité, pour les différents pays se projetant politiquement sur la zone, de collaborer.

Il sera donc intéressant, pour la commission Asie-indopacifique du Forum Campus France, d'envisager ce que les différents acteurs français de l'enseignement supérieur peuvent faire dans cette région, d'établir une cartographie de ce qui y est déjà entrepris et des moyens d'action à déployer en fonction.

PRÉSENTATION # 1 - Intervention de Monsieur Marc Abensour, Ambassadeur en charge de l'Indopacifique, Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères



Diplomate de carrière, **Marc Abensour** avait été nommé à Singapour en novembre 2016. « *Son expérience professionnelle couvre principalement les affaires asiatiques et les questions politico-militaires* » peut-on lire sur sa fiche biographique sur le site de l'Ambassade de France à Singapour. Marc Abensour a été successivement premier secrétaire à l'Ambassade de France en Chine, de 1996 à 2000, et à l'ambassade de France aux États-Unis de 2000 à 2002, officiant donc dans les deux principaux pôles antagonistes de la zone indopacifique, au centre de tous les enjeux géopolitiques dans le Pacifique.

Il a notamment été inspecteur du Ministère des Affaires étrangères de 2014 à 2016, conseiller diplomatique du ministre de la Défense en 2014 et directeur pour les affaires internationales, stratégiques et technologiques du Secrétariat général de la Défense et de la Sécurité Nationale (service du Premier ministre) en 2012 et 2013.

De 2008 à 2012, Marc Abensour a été Représentant permanent adjoint de la France au Conseil de l'OTAN, « où il a notamment contribué au processus par lequel la France a repris toute sa place au sein de l'organisation ». Il a auparavant été au ministère des Affaires étrangères sous-directeur des questions industrielles et des exportations sensibles de 2005 à 2008 et sous-directeur d'Extrême-Orient de 2003 à 2005.

Marc Abensour a pris ses fonctions le 24 octobre 2022, succédant à Christophe Penot, qui fut le premier ambassadeur chargé de l'Indopacifique. Créé en septembre 2020, ce poste a pour but de renforcer la stratégie indopacifique de la France et d'affirmer la diplomatie française dans la région.²

Résumé :

Marc Abensour a tout d'abord souhaité revenir sur le concept d'Indopacifique afin de souligner en quoi il est différent du concept d'Asie-pacifique. Deux dimensions spécifiques sont mises en avant dans le concept d'Indopacifique :

- a. La notion de flux et de connectivité, au cœur du processus de mondialisation, et qui en effet correspond à la connectivité entre les deux océans ;

² <https://outremers360.com/bassin-indien-appli/marc-abensour-nomme-ambassadeur-charge-de-lindopacifique>

- b. L'élargissement du périmètre, qui inclut le sous-continent indien et notamment l'Inde en particulier, et qui a pour fonction de faire contrepoids à la Chine et ainsi traiter le défi de l'assertivité accrue de ce pays dans la région.

Le concept d'Indopacifique a été remis au goût du jour avec l'intervention de Shinzō ABE en 2007 en faisant ainsi un véritable enjeu géopolitique.

Les différents acteurs présents sur la zone en ont des approches non pas tant divergentes que différenciées et qui ne sont donc pas incompatibles. Le gouvernement français cherche donc à démontrer qu'il existe une certaine complémentarité entre l'approche français/européenne, et d'autres approches notamment américaine, japonaise, etc. Dans ce contexte, ce qui caractérise l'approche française/européenne, est le fait que dans nos approches, nous évitons de contribuer à tous ce qui pourrait renforcer la bipolarisation (cf. rivalité stratégique sino-américaine dans la région), et éviter tout ce qui pourrait conduire à la mise en place de format qui pourraient être perçus comme des coalitions dirigées essentiellement contre la Chine. D'où la mise en place d'un certain nombre de modalités et de dispositifs de coopérations avec les pays partenaires de l'Indopacifique leur permettant de se doter d'outils et compétences venant renforcer leur souveraineté, réduire leur dépendance vis-à-vis de la Chine, accroître leur résilience et leur autonomie.

C'est la raison pour laquelle on évitera de parler de troisième voie, qui sous-entend une certaine distanciation vis-à-vis de Pékin et de Washington, ce qui n'est évidemment pas le cas, la France étant un allié des États-Unis et ce notamment dans la zone indopacifique où se jouent des enjeux de sécurité/défense.

On évitera également de parler d'autonomie stratégique, notion issue du domaine politico-militaire qui demanderait certaines explications, et on préférera parler de partenariats de souveraineté, partenariats qui peuvent s'inscrire dans bien des domaines tels que la santé, la transition numérique, écologique etc. qui sont également des domaines où les enjeux géopolitiques sont de plus en plus prégnants.

Toutes ces actions sont entreprises de façon différenciées, dans le cadre du [Forum ministériel pour la coopération dans l'Indopacifique \(Paris, 22 février 2022\)](#) qui réunissait une trentaine de partenaires de la zone, sous un format inédit sans participation ni de la Chine, ni des États-Unis ce qui a permis de se concentrer sur des coopérations concrètes, dégagees des enjeux liés à la rivalité stratégique sino-américaine. La 2^e édition de ce Forum se tiendra à Stockholm, le 13 mai 2023.

Les partenaires principaux de la France dans l'Indopacifique sont :

- **L'Inde** : un partenaire clé avec une collaboration bilatérale très dense, des échéances politiques importantes (cf. Monsieur le Premier Ministre invité d'honneur à l'occasion des célébrations du 14 juillet) ; une coopération poussée dans des domaines importants tels que l'armement, le nucléaire civil, le spatial, le numérique etc. Mais l'on essaie aussi de développer une sorte de feuille de route conjointe, en mettant en place des trilatérales (ex. France-Inde-Australie, France-Inde-EAU) permettant de traiter de façon transversale un certain nombre de problématiques ;
- **Le Japon** : un GT indopacifique est en place, dont la feuille de route est en cours de réactualisation. C'est un partenaire important dans l'ASEAN mais également dans le Pacifique Sud. On observe également une très belle coopération entre l'AFD et l'Agence de coopération internationale japonaise, JICA.
- **L'Australie** : en phase de reconstruction (cf. déconvenue française issue de l'alliance Aukus en 2021). Se sont tenu une série de 2+2 afin de consolider les relations. C'est un partenaire incontournable du Pacifique-Sud avec lequel on travaille plus particulièrement sur tout ce qui concerne HADR, soit tout ce qui touche à l'assistance humanitaire en cas de catastrophe naturelle (cf. partenariat [FRANZ](#) qui fête ses 30 ans).
- **La Corée du Sud**, qui a récemment adopté une stratégie indopacifique et qui est un partenaire intéressant pour la France avec lequel entreprendre de beaux projets dans le Pacifique Sud également.

Par ailleurs, la France privilégie les coopérations avec certaines organisations multilatérales telles que l'ASEAN (format privilégié, feuille de route adoptée fin 2022, de nombreux projets ont été lancés dans ce cadre etc.) et prend part à certains programmes spécifiques (ex. l'[Initiative Kiwa](#), le programme [Climat du Pacifique, Savoirs locaux et Stratégies d'Adaptation \(CLIPSSA\)](#) porté par l'AFD ; [adhésion à l'IORA](#) qui se concentre plus spécifiquement sur l'Océan Indien ; etc.)

Les thématiques privilégiées pour mener des actions dans la zone sont liées aux questions de collectivité, à tout ce qui concerne la protection des biodiversités, du climat et la gestion durable des océans – thématiques au niveau desquelles les ESR interviennent plus spécifiquement, mais aussi les enjeux de sécurité défense (cf. gain de souveraineté).

Séquence Q&R – animée par Jean-François Huchet, Vice-président de la commission Asie-indopacifique du Forum

1. *Comment préserver les relations et échanges avec la Chine, dans le cadre du déploiement des actions menées dans l'Indopacifique, qu'elle pourrait percevoir comme un espace construit contre elle ?*

Marc Abensour : Il s'agit en effet d'un enjeu fondamental qui en réalité se joue dans les deux sens : plus la rivalité stratégique sino-américaine s'intensifie plus il est en effet difficile pour certains partenaires de maintenir leur positionnement mais, en parallèle, plus notre approche proposant des modalités de coopération alternative est attractive (cf. Forum ministériel précédemment mentionné, sans Chine, sans États-Unis, comme format qui répond aux attentes d'un nombre accru de partenaires de la région). Le cadre européen permet par ailleurs de passer à l'échelle, avec notamment [la stratégie européenne Global Gateway](#) et sa déclinaison Indopacifique, qui se concentre sur 5 secteurs prioritaires dont la Recherche.

2. *En matière de coopération universitaire et scientifique : quid d'une coordination plus forte entre toutes les politiques auxquelles la France participe ?*

Marc Abensour : En effet, la communication sur ces sujets doit s'améliorer : au lieu de prendre de façon segmentée tous les partenariats bilatéraux, dans des domaines spécifiques, sont pertinents dans le cadre de la stratégie indopacifique, permettant de traiter ainsi différents enjeux majeurs (ex. du CNES dont l'implication dans la zone permet de traiter 3 enjeux : observation du climat ; surveillance maritime ; ralliement des partenaires de la zone au sujet de questions précises). Le MESR a par ailleurs la volonté de produire un cadre conceptuel permettant aux organismes de recherche de s'inscrire dans la stratégie indopacifique, non plus en prenant des coopérations bilatérales les unes après les autres, mais plutôt en reprenant des approches plus thématiques qui s'inscrivent dans des objectifs géopolitiques.

PRÉSENTATION # 2 - CONNECTING THE INDO-PACIFIC WITH EUROPE THROUGH RESEARCH AND INNOVATION – Tania Friederichs, Head of Research & Innovation Sector Delegation of the European Union to India ; Victor Gram-Erichsen



Tania Friederichs is Head of Sector for Research and Innovation at the EU Delegation to India. She started her assignment beginning of September 2016.

Before that, she worked in Brussels for the European Commission in the Directorate General on Research and Innovation, Department for International Cooperation, and was responsible for cooperation with the Western Balkan Countries and Turkey.

Tania has worked for more than 15 years on EU research and innovation policy; she was member of the Private Office of European Commissioner Philippe Busquin for research and innovation from 1999 to 2004.

Before that, she worked at the EU Delegation in Geneva (Switzerland) following the negotiations on trade in services (GATS) under the World Trade Organisation (WTO).

She is a lawyer by training and obtained her Law Degree at the Vrije Universiteit Brussel (VUB) in Brussels, Belgium in 1980 and a L.L.M. at the University of Michigan in Ann Arbor (US) in 1981.



Victor Gram-Erichsen is a Policy Officer for International Cooperation in the European Commission's Directorate General on Research and Innovation. He works in the directorate of the Global Approach & International Cooperation in R&I, as the desk officer covering ASEAN, Republic of Korea and the Indo-Pacific.

He started this assignment beginning of November 2022 and before that, he was working in the European Commission Directorate General for Employment and Social Affairs.

Before joining the European Commission, Victor worked in the NGO sector and Public Affairs, in Copenhagen and Brussels.

He is a double degree graduate with a Master of Science in Global Studies from Lund University, Sweden and a Master of Law in International Politics from Fudan University, China.

Résumé :

La stratégie Indopacifique est très vaste de par l'étendue de la zone géographique qu'elle concerne, mais aussi par les sujets et priorités dont elle fait l'objet. L'Union Européenne (UE) souhaite en effet mettre en place une stratégie favorisant la coopération et non la confrontation. En ce sens, l'importance de la recherche et de l'innovation a été rappelée, comme facteur de connexion et de rapprochement des nations.

De nombreuses et multiples opportunités de coopération existent : comment cibler ces opportunités ? Par pays ? Par thématique ?

Ainsi, l'ASEAN géographiquement parlant, correspond plus ou moins à la zone Indopacifique et de nombreux partenaires déjà cités par M. Abensour font partie des principaux partenaires de l'UE, la Chine n'étant bien évidemment pas exclue.

Deux instruments majeurs permettent d'encadrer les coopérations avec l'Indopacifique à savoir : le programme **Horizon Europe**, initiative phare de l'UE dans le domaine de la recherche et du développement (cf. <https://www.consilium.europa.eu/fr/policies/horizon-europe/>), mais également le **Global Gateway** (cf. https://commission.europa.eu/strategy-and-policy/priorities-2019-2024/stronger-europe-world/global-gateway_en), précédemment évoqué lui aussi par M. Abensour.

En favorisant la connectivité, l'Union Européenne cherche ainsi à favoriser la coopération là où la confrontation pourrait s'installer : en travaillant ensemble en recherche et innovation, on apprend à mieux se connaître, et à identifier les possibilités vis-à-vis de la région indopacifique. Que peut y apporter l'UE ? Qu'est-ce que l'UE peut y apprendre/acquérir ? À quels marchés peut-elle accéder ?

Les domaines prioritaires sont la transition écologique (à travers les technologies « vertes »), la gouvernance de l'océan, le digital, etc. domaines dans lesquels les objectifs à atteindre ne pourront l'être sans avoir recours à davantage de recherche et d'innovation. À ce sujet, il est bon de rappeler que l'accord cadre Horizon Europe est ouvert à tous les pays, à l'exception de ceux avec lesquels l'UE ne coopère pas du tout. Les établissements d'enseignement supérieur et de recherche français sont donc invités à collaborer avec des EES de la zone, via des consortia co-construits afin de répondre aux appels à proposition lancés dans le cadre du programme Horizon Europe. Ainsi, le fonctionnement du programme Horizon a été brièvement rappelé :

- Appels à projet régulièrement lancés et auxquels il faut répondre dans les délais impartis ;
- Un minimum de trois participants issus de l'UE ou des pays associés est attendu ;
- En complément, des participants issus de la zone indopacifique peuvent être associés (Australie, pays de l'ACP, pays de l'ASEAN, l'Inde, le Japon, etc.) ;
- Pour certains de ces pays, les parties prenantes doivent financer leur participation (cf. Australie, Corée, Inde, Japon, Singapour, etc.), ce qui porte il est vrai quelque peu atteinte à l'image du programme. Cependant, le centre de gravité de la région reste, pour l'UE, les pays de l'ASEAN. Or sur les dix pays qui la composent, neuf sont automatiquement financés par l'UE.

Coopérer avec ces pays de l'Indopacifique est aussi l'occasion de leur rappeler l'importance de respecter certaines valeurs en matière de recherche et d'innovation, telles que la liberté d'expression et la liberté académique, les règles d'éthique ou encore l'intégrité scientifique.

Quasiment tous les sujets identifiés comme prioritaires dans l'Indopacifique se retrouvent dans des appels à propositions lancés par l'UE dans le cadre du programme Horizon Europe. Cependant, il est vrai qu'il n'est pas toujours aisé de se retrouver parmi les 800 appels à propositions lancés tous les deux ans : ainsi il pourrait être intéressant de pouvoir cibler les programmes de coopérations visant l'Indopacifique.

Ainsi, de nombreuses opportunités existent, il faut s'en saisir et ne pas hésiter à coopérer avec des pays de l'Indopacifique dans le cadre de réponses aux appels à propositions lancés par l'UE dans le cadre de son programme phare Horizon Europe.

Séquence Q&R – animée par Nouredine Manamanni, Directeur des Relations extérieures et institutionnelles et Secrétaire général du Forum Campus France

1. *Quid de la stratégie ERASMUS pour la mobilité étudiante dans la région ?*

Tania Friederichs: Tout le programme ERASMUS est en lui-même, une stratégie de mobilité. Ce dont nous ne disposons pas, ce sont des appels ciblés pour l'Indopacifique. Pourtant, le programme permet tout à fait de favoriser la venue, en Europe et en France en particulier, d'étudiants venus de la zone (on pense notamment aux étudiants indiens qui viennent déjà en très grand nombre via ce programme). On encourage également le montage de projets visant le renforcement des capacités avec des universités indiennes, japonaises ou autres.

En ce qui concerne les questions relatives à la coopération, le site web de l'EURAXESS ASEAN est probablement le meilleur outil accessible au public dont nous disposons pour partager des informations. Le site web est accessible via <https://euraxess.ec.europa.eu/worldwide/asean>. Un lien conduisant à la liste des événements spécifiques est également disponible :

<https://euraxess.ec.europa.eu/worldwide/asean/events>

Enfin, un dernier lien qui donne accès au bilan de l'événement du groupe de travail sur la santé dans Horizon Europe : <https://research-innovation-community.ec.europa.eu/events/OSYIT74DBdeo397co1CGj/overview>

PRÉSENTATION # 3 - DÉVELOPPER LA COOPÉRATION SCIENTIFIQUE EN INDO-ASIE-PACIFIQUE SUR LA THÉMATIQUE « ÉTUDES BIOMÉDICALES SUR LE VIEILLISSEMENT » – Olivier Steffen, Responsable des relations internationales de l'INSERM ; Eric Gilson, Directeur de l'Institut de Recherche sur le Cancer et le Vieillissement, Nice (IRCAN)



Olivier Steffen est ancien élève de l'École Normale Supérieure (ENS) de Lyon et diplômé de Droit public (Master "Gouvernance et administration européenne") de l'École nationale d'administration/Sorbonne Paris I.

Après une première expérience professionnelle en tant que volontaire international au sein du réseau diplomatique français (ambassade de France en République fédérale d'Allemagne), il rejoint France Éducation International (FEI) comme chargé de projets européens puis responsable de l'unité Europe.

En 2014, il intègre le Ministère chargé de la Recherche et de l'Innovation comme coordinateur pour la coopération internationale au sein du dispositif national

d'accompagnement à Horizon 2020, avant d'être nommé responsable adjoint du département "Stratégie, expertise et gestion des programmes de coopération internationaux".

Olivier Steffen a rejoint l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) en septembre 2022 en tant que responsable des relations internationales.



Éric Gilson, Directeur de l'Institut de Recherche sur le Cancer et le Vieillissement, Nice (IRCAN)

- Professeur de Biologie Cellulaire, Faculté de Médecine, Département de Génétique Médicale, CHU Nice
- Responsable de l'équipe « Télomère, sénescence et cancer » à l'IRCAN, Nice.
- Chaire du programme transversal Inserm AGEMED (des cellules AGEd aux applications MEDicales)
- Co-Directeur du Laboratoire de Recherche International "Hémétalogie, Cancer et Vieillissement" au "Pôle Sino-Français de Génomique" à l'Hôpital Ruijin, Jiaotong Medical School, Shanghai

Prix : 2002 Prix Marguerite Delahautemaison de la Fondation de la Recherche Médicale
2003 Membre de l'EMBO
Prix EUROCANCER 2010
Prix 2010 Fondation Allianz-Institut de France
Membre de l'Academia Europaea 2013
2018 Prix Charles Léopold MAYER de l'Académie des Sciences

Synthèse des principales contributions scientifiques d'Éric Gilson : avant les années 90, les télomères étaient principalement considérés comme des répétitions d'ADN d'une certaine longueur en fonction de la présence de télomérase. Globalement, les travaux d'Éric Gilson ont contribué à élargir cette vision en révélant une organisation inhabituelle de la chromatine télomérique et des liens inattendus entre cette chromatine, la régulation de la longueur des télomères et la stabilité des extrémités chromosomiques. Par conséquent, son travail a eu et a toujours une forte influence non seulement pour les personnes télomères, mais aussi pour les chercheurs travaillant sur la structure d'ordre supérieur de la chromatine, la réplication, la réponse aux dommages à l'ADN et la sénescence.

Intervention d'Olivier Steffen - Résumé :

RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Inserm
La science pour la santé
Pour science to health

"Quelle place pour l'ESR français dans l'Indopacifique : enjeux et réalité"

Approche de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm)

Olivier Steffen – Responsable du Pôle Relations internationales

Forum Campus France
Webinaire du 11 mai 2023

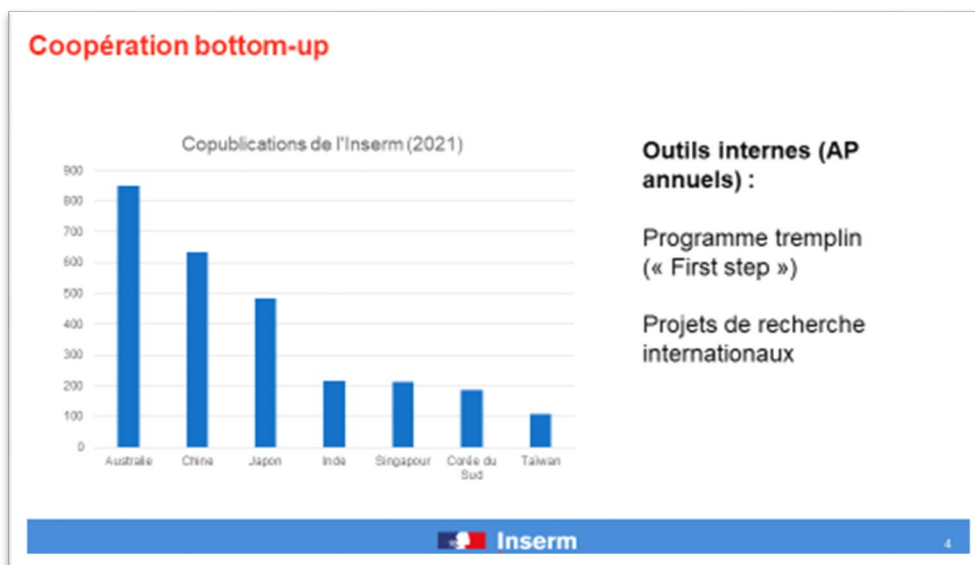
Olivier Steffen a ouvert son allocution en présentant brièvement l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm). La slide suivante présente quelques chiffres clés, qui démontrent combien l'Inserm est un organisme de recherche français majeur dans le domaine de la santé, impliqué dans de nombreuses et importantes coopérations à l'international.



L'Inserm se positionne dans l'Indopacifique en premier lieu car il s'agit d'une région du monde où l'excellence scientifique est démontrée, notamment dans certains domaines de niche tels que mentionnés sur la slide suivante. Par ailleurs la zone Indopacifique est un véritable réservoir de ressources encore inexploitées. L'Inserm est d'ores et déjà bien impliqué dans la zone, par le truchement des partenariats mis en place.

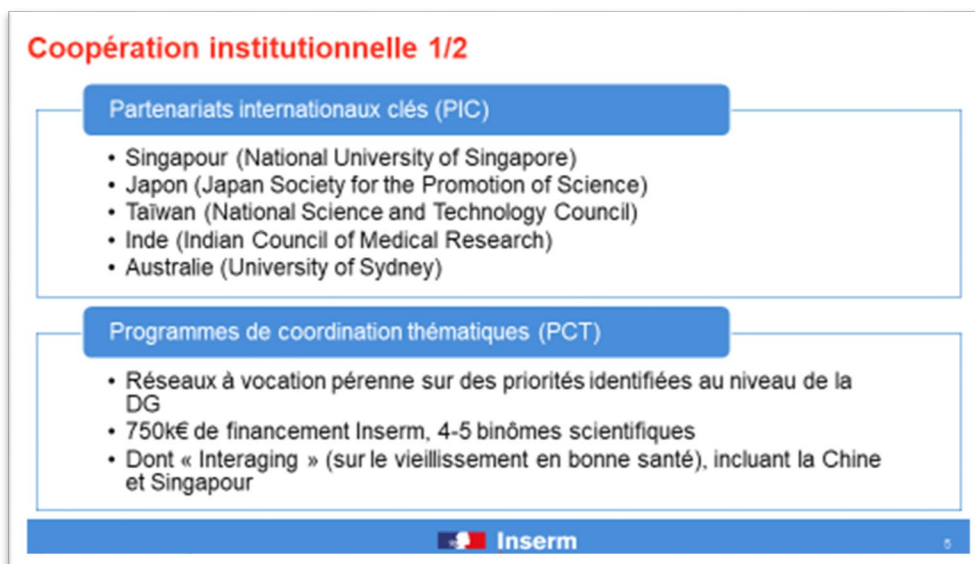


La slide suivante illustre le principe de coopération bottom-up : les principaux partenaires (en termes de co-publication) sont présentés. Les principaux partenaires de l'Inserm se situent en Amérique du Nord et en Europe. Cependant, l'Indopacifique regroupe des pays avec lesquels l'Inserm entretient de très bons et actifs partenariats : à ce titre, le programme tremplin « *first step* » favoriser les coopérations pour de jeunes chercheurs (financements d'1 an à hauteur de 10 000€), tandis qu'à un niveau plus structuré, les projets de recherche internationaux favorisent la structuration de coopérations déjà existantes (financements à hauteur de 75 000€ sur une durée de 5 ans).



Outre le *bottom-up*, l'Inserm entretient bien évidemment des coopérations institutionnelles telles qu'illustrées via les deux slides suivantes. Quasiment l'ensemble des pays de la zone Indopacifique sont représentés.

À noter, un outil original : les programmes de coordination thématiques qui ont commencé à prendre leur essor en 2020. Il s'agit de réseaux à vocation pérenne avec des priorités identifiées au niveau de la Direction générale de l'Inserm. Les financements en sont d'autant plus conséquents. Le programme *Interaging*, présenté par la suite par le Pr. E. Gilson, s'inscrit dans ce cadre.



Coopération institutionnelle 2/2

Contribution au dialogue ministériel (2023)

- Knowledge Summit et Comix Inde ; Cosimix Singapour ; Comix Corée du Sud ; Comix Chine ; assises franco-taiwanaises de l'ESR ?

Sites partenaires de l'ANRS | MIE

- Lutte contre les maladies infectieuses émergentes
- Présence au Cambodge (avec l'IP, sur la virologie, immunologie) et au Vietnam (VIH, hépatites virales)

Projets transversaux

- *Inserm abroad* : « ambassadeurs » et « talents »
- Réflexion / sensibilisation aux ingérences dans la R&I

Intervention du Pr. Eric Gilson - Résumé :

Intervenir sur la biologie du vieillissement pour augmenter l'espérance de vie en bonne santé est considéré comme un enjeu clé du 21^e siècle – l'ère de la "gérosience" qui offre l'opportunité de se lancer dans des projets à haut risque qui peuvent produire des percées majeures en médecine et par-delà pour la société.

Si le rôle de la recherche sur le vieillissement est de plus en plus reconnu, le nombre d'actions internationales est encore limité.

Développer la coopération scientifique en Indo-Asie-Pacifique sur une thématique émergentes «biologie du vieillissement»

Eric GILSON

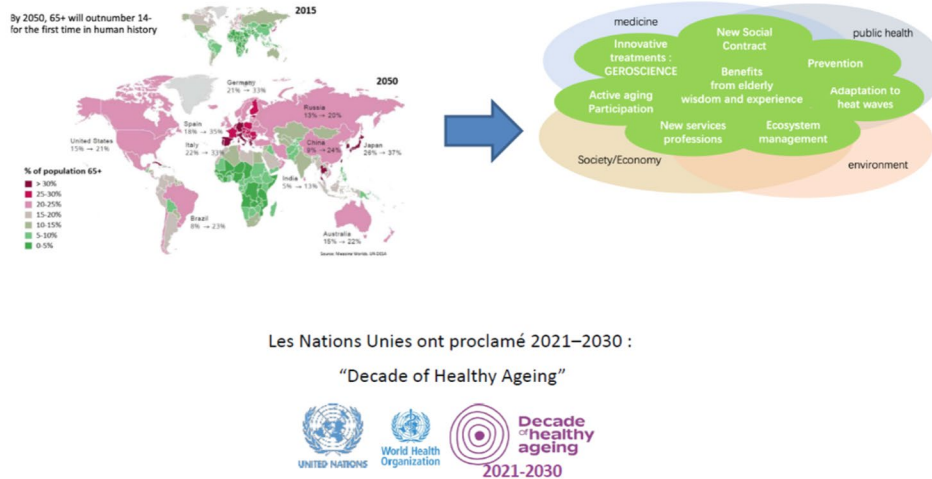
PU-PH Biologie Cellulaire

Faculté de Médecine Nice

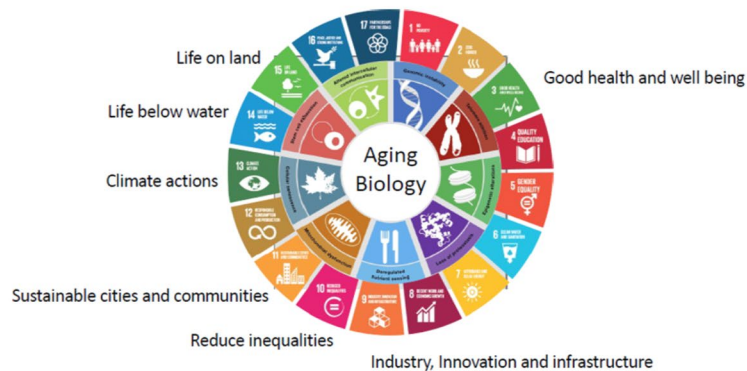
Institut de recherche sur le cancer et le vieillissement



Les défis du vieillissement démographique : de la fatalité aux innovations biomédicales

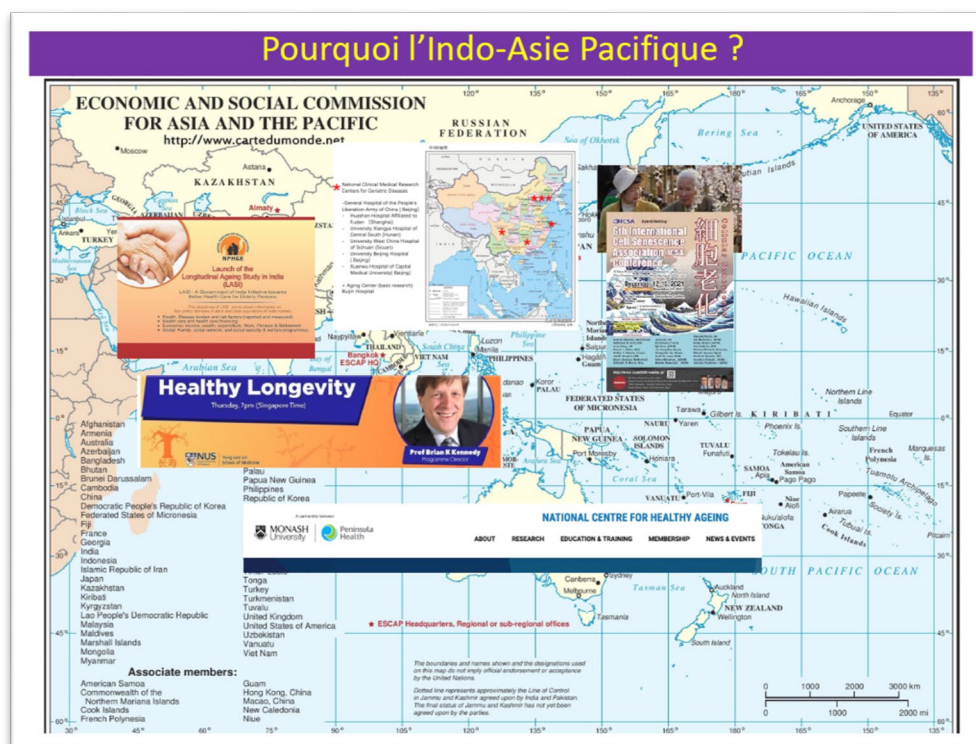


Notre chance : progrès spectaculaires récents en biologie du vieillissement
nécessitant la création de coalitions internationales pour investir massivement
dans la recherche et le développement d’innovations



Dans ce domaine, l'Asie devient une plaque tournante incroyablement active pour des programmes ambitieux de recherche et développement. Par exemple, l'Université nationale de Singapour (NUS) a récemment créé le *Research Center for Healthy Longevity* dirigé par le Pr. Brian Kennedy et l'hôpital Ruijin de Shanghai (affilié à l'Université Jiaotong) vient d'ouvrir un *Aging center*.

C'est pourquoi il est nécessaire d'établir de nouveaux ponts collaboratifs entre la France et l'Asie dans ce domaine avec le double objectif de promouvoir des collaborations internationales et d'attirer en France les meilleurs étudiants et chercheurs dans le domaine.



Le Pr. Gilson considère que les actions les plus productives concernent la mise en place de programmes doctoraux conjoints servant d'amorce et de site de nucléation pour susciter d'autres collaborations et d'autres échanges de chercheurs et étudiants.

C'est ainsi que dans son *Thematic Cooperation Program (TCP) InterAging*, l'Inserm finance deux bourses de Thèse et leurs environnements (échanges chercheurs, conférences, animations scientifique) en Asie.

L'un des deux partenariats de cotutelle est mené à Singapour (*National University of Singapore, NUS*) entre les équipes du Pr. Shazib Pervaiz (NUS) et du Dr. Franck Oury (INEM, hôpital Necker, Paris).

Il faut noter que NUS est particulièrement impliquée dans *InterAging* puisqu'elle finance, en miroir de l'Inserm, une deuxième bourse de Thèse pour renforcer la collaboration. L'autre étudiant en cotutelle se trouve à Shanghai où il travaille entre les équipes du Pr. Jing YE (Hôpital Ruijin, Université Jiaotong) et celle du Pr. Gilson.

Comment ?
le modèle »Thematic Coordination Program » (TCP)
InterAging de l'Inserm

ETAPE 1

Identification de quatre collaborations existantes/émergentes entre un laboratoire français et un laboratoire étranger dans un site à fort potentiel pour la thématique « aging » :

- Hôpital Ruijin/Université Jiaotong, Shanghai, RPC -> Pole Sino-Français des sciences vivant et génomique et IRP « cancer aging and hematology »
- NUS : subvention IDEX NUS-Université de Paris, Singapour
- CECAD, Cologne Allemagne
- LMS-UK

ETAPE 2

Financement par l'Inserm de quatre bourses de Thèse (1 par site) + workshop/webinar/ateliers + échange chercheur/étudiant (programme 5 ans) (750 k€)

Accord de consortium



RESULTATS/PERSPECTIVES

Financement en miroir (encouragé, non obligatoire) :
- Post-doc pour Shanghai
- Autre bourse de thèse pour NUS

Succès/dynamisme scientifique (sélection internationale, interdisciplinarité, collaboration intra-TCP, effet réseau)

EFFET NUCLEATION : Création de réseaux entre laboratoires et entre étudiants
-> communauté thématique internationale durable

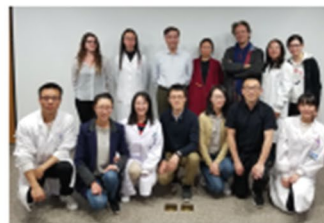


-> élargissement du réseau par l'inclusion de nouvelles collaborations

Renforcement liens institutionnel -> nouveaux partenariats, financements, conférences et diplômes en commun



Team « telomere, cancer and senescence
Nice, France



Sino-French pole of Shanghai
Ruijin hospital Shanghai
Team "Telomere and aging related diseases"
Pr Jing YE







Dr. Franck OURY

- Brain aged-associated diseases
(memory/metabolic decline)
- Age-associated cancer



Prof. Shazib PERVAIZ

1 Brain Aging

Mitophagy in brain aging and neurodegenerative diseases

3 Hormone and Age-associated cancer

Role of a bone derived factor in cancer development, severity, and bone metastasis programming

2 Age-associated cancer

Decephering the autophagy mode of action in colorectal cancer

Organisation conjointe de Webinars mensuels
ouverts à l'international
International online Seminars on Aging Research (ISAR)
(every month, first Wednesday)



 Brian Kennedy	 Junying Yuan	December 2022 Dmitry Bukavin Shiqing Cai
 Jing-Dong Jackie Han	 Fabrizio d'Adda di Fagagna	January 2023 Denis Kappel February 2023 Shang Li
 Bjorn Schumacher		March 2023 Manuel Serrano June 2023 Peter Baumann

Favorise l'organisation de meetings internationaux :
ici un « EMBO Workshop » sur le vieillissement
qui s'est tenu à Singapour



POSTPONED COVID
10-14 October 2022

Consolidation d'un site historique de collaboration avec l'hôpital Ruijin de Shanghai :
Pôle Sino-Français en sciences du Vivant et Génomique ->
International Research Project « Cancer, Aging and Hematology »



COLLÈGE
DE FRANCE
—1530—



Le meilleur exemple de cette collaboration sino-française qui a une longue histoire de réussites sont probablement les travaux menés conjointement par les équipes de recherche du Pr. Zhu CHEN et du Pr. Hugues de Thé sur le traitement ciblé des Leucémies Aiguës Promyélocyaires.

Cette collaboration est formalisée à travers un *International Research Project* (IRP) "Hématologie, Cancer et Vieillesse" et s'inscrit dans la continuité du Pôle Sino-Français en Sciences de la Vie et Génomique du Ruijin Hospital Shanghai qui montre la volonté des chercheurs et institutions chinois et français de renforcer leurs collaborations dans le domaine de la recherche biomédicale.

Faits marquants de la collaboration avec le Pôle Sino-Français et l'IRP

Pr. Zhu Chen
Ministre Santé RCP
2007-2013



Pr. Hugue de Thé
Collège France



**-> Mécanisme de la rémission complète de la
Leucémie Aigue Promyélocytaire
par la combinaison acide rétinolique + arsenic**

- Zhang XW., de Thé H, Chen SJ, Chen Z. *Science*. 2010 Apr 9;328(5975):240-3.
- Yuan H., ..., Chen SJ, de Thé H, Chen Z, Liu TX, Zhu J. *Blood*. 2011;117(26):7014-20.
- Nasr R., ..., Zhu J, de Thé H. *Nature Medicine* Dec 2008 ;14(12):1333-42.
- J. Zhu, ..., H. de Thé. *Cancer Cell* 2007; 12, 23,35
- Lallemand, V. Zhu J, Kogan S, Chen Z, de Thé, H. *Cell* 2006 ; 126:244-5
- Zhu, J., Zhou, J., H. de Thé. *Cancer Cell* 2005 ; 7 : 143-154.

Ainsi le Pr. Gilson témoigne-t-il de l'importance pour le rayonnement scientifique de la recherche française de partager des étudiants en Thèse entre des équipes françaises et asiatiques. L'Asie-Indopacifique est particulièrement appropriée pour développer à l'international une thématique émergente comme la biologie du vieillissement.

Faits marquants de la collaboration avec le Pôle Sino-Français et le LIA

Pr. Eric Gilson



Pr. Jing Ye

Prof. Yiming LU

**-> Nouveaux mécanismes couplant les télomères au cancer et
au vieillissement**



**Le future de la collaboration
franco-chinoise à l'hôpital Ruijin :**

Aging Center

- Recrutement d'équipes
- nouvelles plateformes
- Nouvelles ressources
- Clinical studies

瑞金醫院
KUIJIN HOSPITAL
瑞金醫院

CNRS

UNIVERSITÉ
CÔTE D'AZUR

Inserm

Pour finir, le Pr. Gilson a proposé quelques pistes de thématiques au sujet desquelles davantage de coopération pourrait être engagée avec les organismes de recherche des pays de la zone Asie-Indopacifique.

À titre d'exemple, l'Inde et Singapour sont des pays avec lesquels ils conviendrait de travailler dans le domaine de l'épidémiologie comparée, notamment du fait de la diversité ethnique dont ils font preuve.

Dans la même veine, compte tenu du positionnement géographique de l'Indonésie (cf. triangle d'or du corail), il pourrait d'avérer fort intéressant d'établir des coopérations entre la Polynésie Française et l'Indonésie.

